

Cours de philosophie générale, année 2012-2013 : « les inégalités ? »

<http://jeanclaud.chene.free.fr/Philosophie/>

-
- 03/10/2012** : Introduction – thème de l'année
17/10/2012 : **Les hommes et les femmes ?**
14/11/2012 : **définitions...et quelques concepts utiles...**
28/11/2012 : **L'inégalité entre les cultures-1 ?**
05/12/2012 : **L'inégalité entre les cultures-2 ?**
19/12/2012 : bilan – rappel
09/01/2013 : **Les inégalités sociales-1 ?**
23/01/2013 : **Les inégalités sociales-2 ?**
06/02/2013 : **Les inégalités sociales-3 ?**
20/02/2013 : bilan-rappel
20/03/2013 : **encore les hommes et les femmes ?**
03/04/2013 : **toujours les hommes et les femmes ?**
17/04/2013 : **conclusion et choix du thème de 2013/1014.**
-

- *Pierre Clastres* : « La société contre l'état », chapitre 5, 1974.
- *Claude Lévy Strauss* : « Race et histoire », 1952, (Folio essais).
- Michel LEIRIS : « Cinq études d'ethnologie, 1^{ère} partie) -1951-Tel Gallimard 2005
- Christophe Darmangeat* : « Le communisme primitif n'est plus ce qu'il était », chapitres 7 à 10, 2009, éditions smolny.
- Jean-Paul Demoule* : « On a retrouvé l'histoire de France » 2012, Laffont, chap. 2, 9 et 10.
- Geneviève Fraisse* : « La différence des sexes », PUF 1996. « Les femmes et leur histoire », Gallimard 1998, Folio F17.
- Françoise Héritier* : « Hommes, femmes, la construction de la différence », 2012 - Le Pommier N°3.
- George Duby et Michelle Perrot* : « Histoire des femmes en Occident » 1992, Plon
Volume 5, Chapitre 9 : « Différences et différends, la question des femmes en philosophie ».
- Rousseau* : « Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes », 1754, (GF 243) – 194 ROU –
- Patrick SAVIDAN* : « Repenser l'égalité des chances » - Grasset – 2007.
- John Rawls* : « Théorie de la justice » - 1971- Poche 2009.
- Alexis de Tocqueville* : « De la démocratie en Amérique » - 1835- Poche 2010.
- Amartya Sen* : « Repenser l'inégalité » - Seuil – 2000.

« Plus les femmes progressent dans le domaine sportif, plus augmente le soupçon : une championne, est-ce encore une vraie femme ? Selon le médecin du sport, Jean-Pierre de Mondenard, aux jeux olympiques de Tokyo, en 1964, « 26.7% des athlètes féminines médaillées d'or n'étaient pas des femmes authentiques ». En 1968, sa consœur Ingrid Bausdenwein affirmait que « 5 records du monde en athlétisme sur 11 sont détenus par des athlètes dont le sexe lui paraît sujet à caution ». Pour répondre à cette angoisse, les fédérations sportives internationales ont progressivement imposé des tests destinés à identifier les « fausses » femmes. Mais ces tests se révèlent à la fois arbitraires et discriminatoires, et l'on se rend compte qu'il est impossible d'arriver à une définition univoque de la différence des sexes. La biologie elle-même y perd son latin : selon que l'on considère le sexe humoral, le sexe anatomique, le sexe hormonal, le sexe chromosomique ou le sexe psychologique, on arrive à des résultats très différents. Alors, qu'est-ce donc qu'une « vraie » femme ? Cela a-t-il un sens ? Et pourquoi voulons-nous tellement le savoir ? » - **Louis-**

Georges Tin (Le Monde des Livres : « Dames, sex-aequo ? » 05/07/2012)

« Pour la première fois depuis l'invention des tests de QI, les sujets féminins ont dépassé les sujets masculins, selon le Daily Mail, qui cite les recherches de James Flynn, expert reconnu du QI dans le monde entier. « Ces cent dernières années, les scores des hommes et des femmes ont considérablement augmenté, mais celui des femmes a bondi », explique-t-il. « C'est une conséquence de la modernité: notre cerveau doit s'adapter, et donc notre QI augmente ». Mais pourquoi les femmes ont-elles plus progressé que les hommes ? Une des raisons avancées: notre style de vie. Les femmes ont - de manière générale - des journées bien plus remplies que celle des hommes, entre la vie de famille et le travail. Autre explication possible: les femmes ont naturellement un potentiel d'intelligence plus important que les hommes... mais ne font que le découvrir. James Flynn reste cependant prudent vis-à-vis de ces explications, et estime que plus de données sont nécessaires pour valider cette tendance. Il assure cependant que les effets de la modernité sur les femmes n'en sont qu'à leurs balbutiements. Pour cela, il a collecté des tests de QI dans différentes parties du monde: Europe de l'Ouest, Etats-Unis, Canada, Nouvelle-Zélande, Argentine ou encore Estonie. Dans un monde de plus en plus complexe, où les individus sont constamment sollicités intellectuellement, une adaptation est inévitable, note-t-il. » - **Axel Constantinoff (Journaliste-**

Rédacteur TF1 News, article mis en ligne le 17 juillet 2012)

« Observons d'abord les faits : selon le ministère de la justice français, 85% des homicides et 98 % des crimes sexuels, y compris sur mineurs, sont commis par des hommes, 96,8% de la population carcérale (au premier janvier 2011) est masculine, 84 % des victimes des crimes conjugaux sont des femmes. « Dans aucune espèce vivante, constate l'anthropologue Françoise Héritier, les mâles tuent leur femelle, parce que cela mettrait en péril la reproduction et la survie de l'espèce...sauf chez les hommes. Battre et tuer sa femme n'est donc pas un acte bestial, mais bien l'exception du mâle humain ! » Et ne comptons pas les guerres, qui sont décidées et livrées majoritairement par des hommes ; ni les risques inconsidérés pris par des traders shootés à la testostérone qui provoquent les crises économiques mondiales. Si, donc, on considère quantitativement les infractions à la loi ou les manquements à la morale publique et qualitativement la gravité des actes, la majorité masculine est écrasante. Empiriquement, les hommes sont plus souvent du côté de la violence, surtout physique, les femmes plus souvent du côté des victimes. Cela suffit-il à faire d'elles des êtres plus moraux ? » - **Catherine Portevin (Philosophie magazine de mai 2012 - p38 : « Les femmes**

sont-elles plus morales que les hommes ? »)